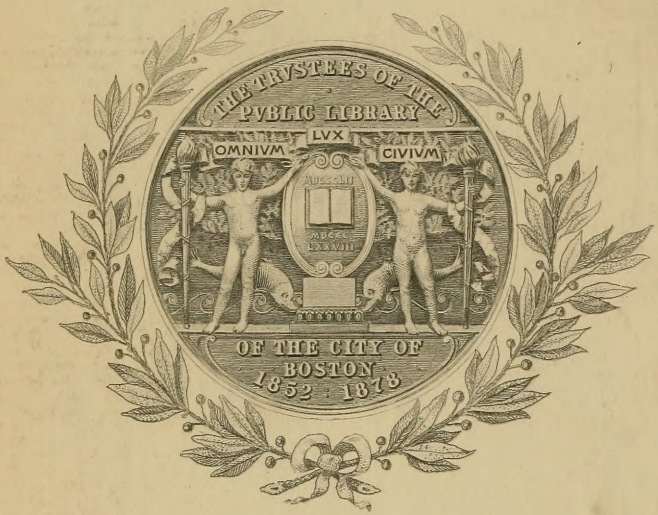
G. 389b. 18

No G. 389b 18

m 1



Bought with the
Charlotte Harris Fund
Charlestown Branch.

58 tracks

ADVIS A TOVS

LES BONS

ET FIDELS FRANÇOIS DE L'VNE ET l'autre Religion.

M. DC. XIV.

A TOVS

LES BONS ET FIDELS FRANCOIS DE L'VNE & l'autre Religion.

MESSIEVRS,

Si le Ciel n'auoit point en tutelle ſpecialle l'Eſtat de ceſte Monarchie, ie craindrois que la France ne fuſt a la veille de ſa ruyne, puiſque les François meſmes comme les membres d'vn corps mourant s'entrelaiſſent & ſe deſtachent les vns des autres. Long temps a que le malheur de la diuerſité de nos religions a deſ-vny

nos consciences, soulleué, & faict heurter ce pauure Royaume cõtre luy mesme. Ainsi que disoit vn Antien de la puissance d'Alexandre apres sa mort: Mais la nature premiere que la Religion en datte de tẽps, bien que posterieure en ordre de Noblesse, en fin a releué depuis vingt ans son droit diuisé au milieu des cendres & rauages de la Religion & sommé nos courages de faire alte pour espargner du moings par deuoir naturel le sang de nostre chere patrie, voire mesme la Religion qui ne loge que dans le fond de la nature, a obligé les bons & fidels François en tiltre de naturelle pieté de rendre ce mesme office à leur bonne mere la France: de la nous auons veu naistre nostre repos, & la France paisible

porte l'image d'vn Paradis Terreſtre, iuſqu'a n'agueres que l'ennemy du genre humain, non plus cóforme de couleuure mais d'vne hydre a cent teſtes, a faict monopoler à Saumur & à Priuas certains d'eſnaturez François ſous le nom d'aſſemblée politicque & de Synode National des Egliſes reformées de France, pour rompre le ſacré nœud de la Paix, & nous iecter dans les feux de la Guerre, Diabolique cóiurations, pernitieuſe faction, entrepriſe damnable, de ces nouueaux Nerons, nais a faire mourir leur mere en la ſageſſe de la Reyne mere du Roy, noſtre bonne Regente, n'euſt paru comme vn Caducée au millieu des Serpens pour empeſcher leurs reuoltes, & aneantir leurs deſſeings, *oculatas*

manus habeo, disoit le seruiteur chez Plaute. Ie croy pour auoir veu, & n'eusse iamais creu sans veoir les tours de soupleſſe de ses maistres enjauleurs, ny la sauuagine du loup couuerte de leur belle peau de brebis. Ie les ay veu iouer tous les personnages de la Tragedie sur le Teatre de leur Sinode de Priuas, que ie desire vous estaller en perspectiue dans le recueil de leurs arrests, pour vous inuiter cõme freres au mutuel baiser de paix, & a l'embrassement qui nous bande tous ensemble a guarantir le repos & liberté de ce Royaume, des ceps & chesnes de leur tyranie. C'est vn subiet de tel merite, & vne occasion si pressante que les muets doiuent rompre l'obstacle de nature, pour crier (auec le fils de

Cresus, quand il vid l'espée d'vn
assassin sur la teste du Roy son
pere) sauue la Couronne, viue le
Roy, viue la France, la minorité
de nos Roys a souuent ouuert le
passage aux entrepriſes des mu-
tains contre leur Estat: Mais le
ceptre François par vn special
priuilege du Ciel est touſiours
Maieur, iamais subiect a curatel-
le: Mais sous la ferrulle d'aucune
puissance Terrienne. Prenons
donc asseurance MESSIEVRS,
que noſtre petit Louys grand
Roy des Fleurs de Lys, voyre en
la minorité de son aage estouffe-
ra cóme vn Hercule en son ber-
ceau les Serpens qui le veullent
mordre. Cest à nous de nous ra-
ier sous son obeissance, & natu-
relle correlation des subiects a
leur Prince, & luy offrir noſtre

ſang & nos vies pour cimenter la paix que Dieu nous a dónée par la main du Grand Henry ſon pere, d'eternelle memoire. Paix, gloire de la France, Vie de nos vies, ſouſtien de noſtre conſeruation ; corne d'abondance d'ou pullulle tout noſtre bien & felicité. En cette attente ie demeuretay.

MESSIEVRS,

Voſtre tres-humble compatriotte & ſeruiteur F. D. M, Vermandois.